



B.^r Emilio Levier
FIRENZE
Via Jacopo da Diacceto 16

Firenze, 23 Nov. 1907

Mon cher Professeur,

Merci de votre très aimable lettre et de l'échantillon vivant de Riccia, qui n'est malheureusement pas le R. Henriquesii, mais R. lamellosa Raddi, immédiatement reconnaissable sous la loupe à ses lamelles ventro-latérales blanches, diaphanes et élégamment imbriquées, subondulées, le long des bords du thallus. Cette espèce prédomine les jardins botaniques du midi de l'Europe (Toscane, Sicile, Sardaigne) et a été pour la première fois décrite et même figurée à Florence par Micheli, en 1729.

Le Riccia Henriquesii a le thallus beaucoup plus étroit, très ramifié, et garni sur les bords de petits cils facilement visibles sous une loupe même faible. Pour vous le faire mieux reconnaître, j'ai ajouté à ma lettre les figures que j'en ai publiées dans le Bulletin de l'Herbier Boissier et y a bon nombre d'années.

A moins que votre Jardin botanique
n'ait été bouleversé de fond en comble,
j'ai la conviction que vous y retrouverez
sans grande peine cette belle et rare
espèce. que très peu de Musées possèdent,
et que je serais heureux de pouvoir
cultiver et multiplier dans mon jardin
où j'ai d'autres cultures d'Hépatiques.

Le Riccia lamellosa que vous m'avez
envoyé a risqué de mourir par excès
d'humidité et m'est arrivé comme bouilli
et ramolli; j'espère néanmoins qu'il
reprendra sous la cloche de verre, quand il se
sera un peu séché à l'air.

L'unique moyen de faire voyager des
Riccia (et d'autres Hépatiques) sans danger,
consiste à les envelopper d'abord dans des
feuilles vertes (p. ex. d'Arum italicum ou
de Sactuca, etc.), tranche par tranche, et
en interposant des morceaux de feuilles
entre les tranches si on ^{en} met plusieurs dans
une même enveloppe verte, pour que la
terre ne salisse et ne détériore pas les
frondes de la seconde couche inférieure. Ensuite
on enveloppe le paquet de papier imperméable
qu'il faut bien se garder de mouiller! L'eau
liquide fait moisir les plantes en été, on les
étouffe et tue en hiver. Il faut aussi
éviter les boîtes en mauvais cartonnet, que



Les secousses du chemin de fer écrasent infailliblement. Mieux vaut soit une boîte en fer blanc léger, soit un emballage avec beaucoup de papier mou entre 2 solides carrés de carton, ficelés sans brutalité. Emballés ainsi, les Hépatiques supportent même 8 jours de voyage et n'arrivent saines et vivantes, même de l'Algérie. Il convient toujours de recommander de tels échantillons, en déclarant le contenu : Campioni botanici per lo studio.

Tout ce que vous trouverez dans votre jardin botanique ou autour de Coimbra en fait de Ricciacées, ou de Marchantiacées, etc. me fera un plaisir extrême à l'état vivant. Je me demande même si la rarissime Exorhizella Welwitschii n'existe pas aussi dans vos environs, puisqu'il croît près de Lisbonne, dont le climat ne diffère pas sensiblement du vôtre. Vous reconnaîtrez immédiatement cette rarissime espèce à l'aspect poreux et comme spongieux de son thallus, qui blanchit en séchant. Aucune autre Hépatique ne présente cet aspect singulier, en Europe du moins.

Je dois maintenant vous remercier, quoique avec un immense retard, de vos belles Mousses et Hépatiques de St. Thomé. La plupart de vos exemplaires sont superbes, et plus de la moitié des espèces est nouvelle pour mon herbier. Je suis en train de vous composer un envoi de Muscinies exotiques, qui sera suivi par d'autres, s'il a votre approbation. Et ne dites pas, je vous en supplie : les pauvres reçoivent tout. Si votre Musée n'a pas beaucoup

de mousses et contrées extra-européennes,
il est certainement ultra-riche en belles
phanérogames rares ou nouvelles du Portugal
qui combleront de grandes lacunes dans
mon herbier si vous voulez bien accepter
ce mode d'échanges. Je travaillerai donc
aussi dans mon intérêt en puisant dans
mes doubles cryptogamiques pour votre
Musée.

Vos graines de Drosophyllum n'ont malheu-
reusement pas voulu lever dans mon jardin,
malgré tous mes soins. Je vous demanderais
presque un conseil sur la qualité de terre
qu'il faut pour cette admirable plante, si
vous avez l'extrême bonté de m'en envoyer
encore quelques semences. J'y tiens beaucoup;
elle me rappelle la jolie course où vous
nous avez accompagnés, Boissier, Leresche et
moi, en 1878, sans trouver le Drosophyllum
malheureusement.

Votre Musée a-t-il reçu de St Pétersbourg
le volume intitulé: Enumeratio plantarum
1890 in Caucaso lectarum, auctoribus Soumieri
et Levier (50 planches)? Si vous ne le
possédez pas, un exemplaire est à votre
disposition.

Vous êtes plus âgé que moi de 5 mois. Je
ne compléterai les 69 ans qu'en Juin prochain,
et je ne suis pas trop mécontent de ma santé.
De mes 2 fils, tous deux ingénieurs, l'aîné est
marié et fabrique de la soie artificielle Viscose
à Alod près Bruxelles. Le cadet, électricien, a
travaillé plus d'un an aux nouveaux trams de
Murcia où il a très bien appris l'espagnol; main-
tenant il est à Bruxelles et a une très bonne place.

Après, cher Professeur, mes plus cordiales salutations,
Veuillez tout s'il vous plaît,
E. Leveillé



15(1)

E. Levier pinx.

Lith. A.



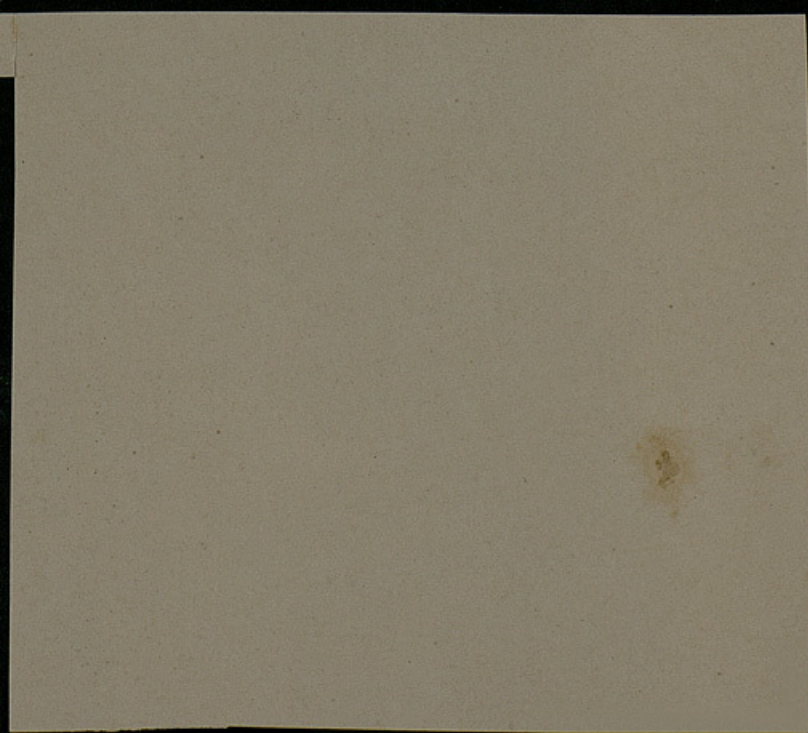
15 (2)

2.



3, 15/4

UNIVERSIDADE DE COIMBRA
BIBLIOTECA
BOTANICA



3.

95 (3)



7/1

